

1968

Lettre du T. R. P. Schwindenhammer à Mgr Jean-Baptiste Scandella — (10-VI-1870)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol2>

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1968). Lettre du T. R. P. Schwindenhammer à Mgr Jean-Baptiste Scandella. In *Angola: 1868-1881*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1870 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1868-1881 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU T. R. P. SCHWINDENHAMMER
A MGR JEAN-BAPTISTE SCANDELLA

(10-VI-1870)

SOMMAIRE — *Acceptation de la direction du collège de St. Bernard, à Gibraltar, avec l'espoir de pouvoir continuer l'oeuvre de Santarém, en trouvant des vocations en Espagne.*

Maison-Mère 30, Rue des Postes.

Paris, le 10 juin 1870.

Monseigneur.

Dès mon arrivée à Paris, je me suis empressé de soumettre à mon Conseil les bienveillantes propositions que Votre Grandeur a eu la bonté de nous faire relativement au collège de Gibraltar. Les membres du Conseil ont d'abord un peu hésité à accepter, soit à cause de la difficulté de trouver de suite un personnel convenable, soit parce que l'oeuvre en elle-même n'est pas directement dans les fins de notre institut, spécialement dévoué aux missions.

Cependant, après y avoir de nouveau réfléchi, ils ont cru devoir accepter, dans la pensée que, outre le bien que nous pouvons être appelés par là à faire dans le Vicariat apostolique de Gibraltar, cette oeuvre pouvait aussi tourner au bien de nos autres missions, en nous permettant d'avoir et d'élever pour elles de jeunes aspirants recrutés de l'Espagne, selon ce que nous faisons à côté des nos autres collèges, en France et en Irlande. Il n'est pas du reste à craindre que cela ne nuise à l'établissement.

Le scolasticat que nous pensons pouvoir former restera une oeuvre extrinsèque au collègue; les scolastiques en suivront seulement les cours; et leurs bons exemples ne pourront que contribuer au bien général de l'établissement, comme nous en avons l'expérience en nos autres maisons d'éducation. Nous avons commencé un petit Séminaire à Santarém, en Portugal, en vue des missions portugaises. Nous espérons pouvoir continuer cette oeuvre à Gibraltar, sous la bienveillante protection de Votre Grandeur.

Cependant, Monseigneur, vu l'incertitude de l'avenir, les Pères du Conseil ont cru qu'il était plus prudent et plus avantageux, aussi bien dans l'intérêt de Votre Grandeur que dans le nôtre, de n'accepter tout d'abord qu'à titre d'essai. De cette manière, si l'une des deux parties n'était pas suffisamment satisfaite ou bout d'un certain temps (ce qui, nous l'espérons, n'arrivera pas), elle aurait la facilité de se retirer, en avertissant toutefois assez à temps à l'avance, un an ou deux par exemple, afin que l'autre pût se pourvoir autrement.

Quant au projet de convention que Votre Grandeur a eu la bonté de me soumettre, je n'ai pas eu le temps d'y réfléchir encore. Il n'y aura du reste, je le pense, nulle difficulté à ce sujet. Je me propose d'écrire prochainement à la Propagande au sujet de cette oeuvre; Votre Grandeur peut en parler elle-même en attendant.

Veillez agréer, Monseigneur, la nouvelle assurance des sentiments de respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être

De Votre Grandeur

le très-humble et dévoué serviteur.

[*Schwindenhammer*]

AGCSSp. — Boîte 462 — Autographe